

BEIHEFTE
ZUR
ZEITSCHRIFT FÜR ROMANISCHE PHILOLOGIE
HERAUSGEGEBEN VON DR. GUSTAV GRÖBER
PROFESSOR AN DER UNIVERSITÄT STRASSBURG

1. HEFT

LA
CRÉATION MÉTAPHORIQUE
EN FRANÇAIS ET EN ROMAN

PAR

LAZARE SAINÉAN
DOCTEUR ÈS-LETTRES, LAURÉAT DE L'INSTITUT

IMAGES TIRÉES DU MONDE DES ANIMAUX DOMESTIQUES

LE CHAT

AVEC UN APPENDICE SUR LA FOUINE, LE SINGE ET LES STRIGIENS

R2736

HALLE A. D. S.
VERLAG VON MAX NIEMEYER

1905

Die Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie erscheinen nach Bedarf in
zwanglosen Heften.

chouette (81^b): Sarthe *miou*, Isère *no* (= gno), f. *gniëuca* A.; Abr. *nicchie* (= gnicchie), Lyon. *gnocca* (nocca), répondant à *gnauca* (qui miaule);¹

épervier (il miaule comme un jeune chat): H.-Vienne *miaulard* A.;

goëland (cf. mouette): fr. *miaulard*, anc. fr. *margau* („matou“);

milan (d'après le cri): Lim. *miaulo* (miaulard), Cantal *miarou*, Arden. *mio-mio*, pr. *mieloun*, Palerme *miula*; galicien *miñato*, *miñoto* („minet“);

mouette (84^b): Pic. *miau* (miaule, miaulis), fr. *miaulard*, esp. *meauca*; it. *mignattino* („minet“), *mignattone*;

plongeon (70^c): Gard *miauco*;

vanneau (son cri est aigu et court): wall. *gnawète* (gnanwète), Toscan *micola*, *mivola* (Ravenne *felina*, Roll., II, 350).

d) Certains petits félins:

belette (appelée dans les patois „petite chatte“): Vosges *marcolle* (Lorr. *barcolle*), et *marcolatte* (margolatte; Meuse *barcolette*); wall. *marcolte* (May. *margotaine*) et *marlouette*;

hermine (espèce de belette): Norm. *margotin* (Roll., I, 62), propr. petit chat; cf. danois *læcat*, norrois *röskat* (= fr. rosselet);

fouine (70^d): Lille *margotaine* (Roll., I, 60).

e) Des mammifères:

marmotte (119): Alpes *magnoto* (d'où fr. *magnote*), propr. minet;

singe (70^e): fr. *magot*, gros singe (= matou) et *matagot*, compromis entre *magot* et *matou*,² singe des forains, auquel les bateleurs apprennent mille tours de souplesse; it. *micco*, dim. *micchetto* (cf. *micco-micco*! miaul), d'où fr. *mico* (micou), esp.-port. *mico*, petit singe, à côté de *micia*, guenon (Duez), propr. chatte; it. *monna*, *mona*,³ guenon (*mona*, une chatte, à Venise, Duez), dim. *monina* (Mil. *monina*, minette); anc. fr. *monnequin*, auj. *mone* (monin), singe à longue queue; esp.-port. *mono* (*moño*, primitivement chat), dim. *monico* (monicaco, monicongo, monigote), et *mona* (*moña*); pr.

¹ Voir *Appendice C*.

² Ce mot qu'on rencontre d'abord dans Rabelais, qui l'avait pris à un patois du Midi (cf. pr. *matagot*, chat sorcier), a beaucoup préoccupé ses commentateurs; voici, à titre de spécimen, leurs élucubrations à son égard: *Matagot*, composé de Goths et *ματαιός*, et signifie des Goths ineptes, imbéciles (Le Duchat); dans *matagot*, l'it. *matto* nous marque les folles idées que ces matagots se forment de Dieu (Id.); de Goths et *matou*, gros chat (qui est fou parce qu'il est en chaleur), ou de Goths et *μετά*, trans, plus que les Goths (Esmeingard); *matagot* doit signifier *qui mactant Gothos*, ceux qui assomment les Goths, peuple hérétique (éd. Variorum); cf. Godefroy: *matagot*, terme d'injure tiré du nom de Mathieu Got, chef des Anglais dans le Perche au XV^e siècle...

³ Schuchardt (*Zeitschrift*, XV, 96) voit dans it. esp. *mona* une abréviation du turc *maimoun* (qui a donné en it. *mammone*, 70^e), et de même, dans gr. mod. *μοῦνα*; ce dernier est, à notre avis, un emprunt fait au vénitien *mona*, chatte et guenon (le turc *maimoun* a donné en gr. mod. *μαίμου*).

instrument de musique (son outre comparé à un chat enflé, 79): anc. fr. *muse*, mod. *musette* (XIII^e s.), primitivement petite chatte (24^e);

monnaie (45): anc. fr. *mite*, *mitte*, mod. *mitaille*, *mitraille*, petite monnaie (1295: *mitaille*, 1375: *mistraille*); Naples *mignole*, *mognole*, argent (cf. argent *mignon*);

œil brillant: Béarn *œil d'arnaout* (= chat mâle, 25), œil grand ouvert; *ha lusi l'arnaout*, faire luire l'œil, jouer de la prune;

tas (105): Bourn. *mna* („minet“), gros tas de neige amoncelé par le vent (Fourgs *minau*); esp. *moralla*, amas (= portée d'une chatte).

Ajoutons la locution: *dès le patron minet*,¹ de très grand matin (les chats se levant de bonne heure), qui paraît signifier dès que les chats sont sur leurs pattes (*patron* = *pateron*, dim. de *pate*, patte), répondant à la locution synonyme *dès que les chats seront chaussés* (Leroux; cf. Anc. Th. fr., VII, 144: Vous êtes sortis du logis avant que les chats ne fussent chaussés).

V. Composés des noms hypocoristiques.

118. On a déjà relevé, à l'occasion de l'élément composant *ca* (93), cette fonction particulière à la notion chat, réduite à renforcer simplement le dernier terme de la composition. Ce phénomène n'est pas étranger aux noms hypocoristiques parmi les quels *mar*, le nom patois du chat mâle, subit une dégradation analogue. Les composés français *marmite* et *marmote* (ancienne forme de *marmotte*, d'où l'on a extrait un masc. *marmot*) ne disent proprement ni plus ni moins que les simples *mite* ou *mote* (mod. *moute*, chatte); l'it. *marmogio* est une forme renforcée de *mogio* (primitivement chat), comme l'esp. *margaton* est simplement l'intensif de *gaton*. Les uns et les autres appartiennent donc à la catégorie des composés synonymiques, au même titre que l'it. dial. *mintigatt* ou l'esp. *mojigato*, ce dernier répondant exactement à *margaton*.

Voici les notions que désigne ce genre de composés:

119. En zoologie:

marmotte (ce gros rat des Alpes s'appelle „chatte“,² à cause de ses proportions qui dépassent celles du rat ordinaire): anc. fr.

¹ Ou bien *dès le patron jaquet* (Norm. *jaquet*, écureuil = petit chat, 70^d), avec les variantes: *poitron* (Oudin *poitron*), *petron* (May.), *pitroun* (Hague), formes diminutives analogues.

² En allem., la femelle de la marmotte s'appelle „chatte“, et à Salzburg, la marmotte elle-même *Mangelkatze*, calandre-chatte (V. Grimm). Quand elle est contente, la marmotte fait entendre un bruit intérieur analogue à celui d'un chat qui file (Brehm, II, 83), d'où l'interprétation populaire de marmotte par bête qui remue les lèvres ou qui marmotte; cf. allem. *Murmeltier*, aha. *murmunti*, litt. celle qui murmure (réto-r. *murmunt*, id.): le *murem montis*, conjecturé par Bochart (dans son *Hierozoicon*), est purement imaginaire.

marmote (marmot, marmotaine), mod. *marmotte*, mot originaire de la Savoie, patrie de la marmotte (cf. *marmoutin*, chat, 29°); du fr., le nom passa aux autres langues romanes (it. *marmotta* et *marmotto*);
 singe (102°): fr. *marmot*¹ (XV^e s.), à côté de *marmion* et de *marmouse* (forme conservée par le breton), dim. *marmouset* (XIII^e s.); le masc. *marmot* est refait sur le fém. anc. fr. *marmote*, guenon;² cf. it. *mormicca* (mormecca), guenon (= micca), à côté de *marmocchio*, singe, *marmotta*, guenon (tous les deux empruntés au fr.);
 ver venimeux (102°): Corse *malmignatta*, *marmignattu*, propr. mauvais ver (= chat).

120. En botanique:

coquelicot (98): Mantoue *marusola* (= mar-rusola), répondant à *garusola*, id. (95);

saule (103^b): fr. *marsault* (XIV^e s.: *marsaus*, XVI^e s.: *marσαule*, aj. Berry), Velay *marσαuse* (= *gat-sause*, 71^b), graphie fr. mod. *marceau* (marseau), répondant au wall. *minon-sa*, saule marceau (= chat-saule), et au Val-Brozso *minügatt*, saule sauvage (ou épineux).

121. Applications techniques:

pelle recourbée (106^a) pour tirer le sable des rivières: pr. *grato-minaud*, propr. gratte-chat;

pot où l'on fait cuire la viande (V. cuve, 106^a): fr. *marmite* (XIV^e s.), pourvue anciennement de pieds (cf. Oudin: la marmite avec les pieds en haut, c.-à-d. renversée), propr. chatte (123), répondant à l'angl. *cat*, ustensile de cuisine à pieds.³

122. Faits concernant la vie physique et morale du chat:

agiter (s', 96): Sic. *maramiari*, propr. se démener en miaulant;

caresser (109): anc. fr. et May. *dodeminer*, *dodiminer* (du mot enfantin *dodo*, et *miner*, 109);

escarpolette (97): Modène *minnigatta*, répondant au Berr. *cha-branloire* (97);

gronder (107): pr. *remiaumd*, *remounid*, grommeler;⁴ Saint. *roumid*, râle d'agonie (= Sic. *gattaredda*, 60);

ramper (107): esp. *marramiau* (ir a) et Mil. *marabiand* (andá a); Monferr. *mgnangaton* (mgnargaton, mgnavgaton), à quatre pattes;

vacarme (108): Lyon. *ramamiau* (pr., miaulement), et esp. *runrun*, rumeur (= ronron).

123. Epithètes:

bigot (110): anc. fr. *malegrin*, très dévot (= chat triste) et *milemoe*, litt. grimace de chat;

¹ Voir *Romania*, XX, 550 (Bos), et XXIII, 236 (Jeanroy), où l'on dérive *marmot* de l'anc. fr. *merme*, petit.

² Voir *Appendice B*.

³ Cf. cette devinette de la Haute-Bretagne (Sébillot, II, 42): Qui a sept pieds, quatre oreilles et une queue? — Une chatte dans une marmite.

⁴ Suivant Hennicke (*Miréio*, éd. Koschwitz), ces verbes provençaux remonteraient au lat. *ruminare*.

SIMIA, qu'on retrouve dans tout le domain roman (excepté le roumain): it. *scimia* (scimmia), réto-r. *schingia*, Monferr. *simmia*, Piém. (et Alpes) *sumia*, Naples *scigna* (argot it. *scina*), Sic. *signa*; esp. *jimia* (ximia), port. *simia* (simio); pr. *simi* (cimi) et Béarn *sinye*, fr. *singe* (XIII^e s.) et *singne* (Monstrelet).

2. Tout aussi familiers sont les noms tirés de la notion chat,¹ tels que fr. *magot* (matagot) et *marmot* (marmouset), pr., it., esp. *mico* et *mona*, etc. (V. Chat, 102^e). Le turco-persan *maïmoun*, singe, se retrouve dans l'it. (gatto) *mammone*, singe, Nice *mamoïs*,² guenon (V. Chat, 70^e), et dans les formes diminutives roumaines *maimuță*, *momifă*, singe (à côté du macédo-roum. *maimunu*), d'un primitif *maimă*, *moimă* (ce dernier en anc. roum.), guenon, répondant au magyar *majom*, id., de la même origine.

Les seuls noms indigènes qui aient pénétré en roman sont le port. *macaco* (mocaco, mococo),³ nom populaire du singe (à côté de *mono*), d'où il passa en italien (*macacco*), en français (*macaque*, d'abord dans Buffon) et en provençal (*moucaco*); et le fr. *sagouin* (XVI^e s.: *sagoïn*, *sagon*), port. *sagui*, petit singe au museau de porc, dérivant, suivant La Condamine, du brésilien *sahuin*, id.

3. Certains singes dont le museau ressemble à celui d'un dogue (les *κυνοκέφαλοι* des anciens), portent en fr. le nom de *babouin* (1295: *babeuinus*; d'où it. *babbuino*, angl. *baboon*), ou *babion* (V. Littré) et *papion* (cf. allem. *Pavian*, 1552). Ces diverses formes du nom semblent faire allusion à leurs babines ou lèvres pendantes qui ressemblent à celles de certains chiens et qu'ils remuent continuellement: Jacques de Vitry les appelle *canes silvestres*, car ils aboient bruyamment. Cette dernière particularité se retrouve dans l'anc. fr. *quin* (XV^e s.), singe cynocéphale, *quine*, guenon,⁴ et *quinaud*,⁵ babouin (XVI^e s., et *quignaud*), encore auj. en Périgord („gros crapaud“, en Dauphiné), à côté du Lim. *quinard*, gros singe, tous remontant au pr. *quind*, pousser des cris aigus (en parlant des chiens), glapir.

Les singes sont couverts de poils longs et touffus, et il en est qui ont un véritable manteau de poils blancs: de là, anc. fr. *peleus*, gros singe anthropomorphe, litt. velu (*Roman d'Alexandre*, ap.

¹ L'esp. dial. (montañes) *choumino* (= chimino, simino) désigne le chat, et non le singe (Mugica, 27).

² L'anc. port. connaît également un *gato meimō*, que Viterbo confond avec la civette (*gatos meimōs*, *gatos de algalia*).

³ Cf. Brehm, I, 67: „Sur les côtes de Guinée, on désigne tous les singes sous le nom de *macak* ou *macaco* . . .“; 131: „Le nom de *maqui*, Lemur catta, provient du cri *maké! maké!*, que font entendre quelques animaux appartenant à ce genre.“ Ajoutons, néanmoins, que dans le créole portugais parlé sur la côte de Guinée (*Revista Lusitana*, VII, 183), *macaco* est rendu par *sancho*, c'est-à-dire par un nom propre (Voir 5).

⁴ Cf. Jean Le Maire (*Triomphe de l'Amant vert*): Avec moi le *quin* et la marmotte . . . XV^e s. (ap. Godefroy): Qui vous font laides comme *quines*.

⁵ Cf. Cholières, *Contes* (ap. Lacurne): „Les médailles représentent Socrates comme un des plus laids *quinaux* qu'on eust seu penser.“

personne laide; it. *bertuccia* (bertuccione), *macacco* et (brutta) *scimmia*, Mil. *baboin* (figura di); esp.-port. *mona* et port. *macaca*, femme laide; lascif (comme un singe): it. *micco*, satyre, mâle; esp. *mico*, débauché;

maussade (les vieux singes sont farouches et tristes, ou tombent dans un marasme qui les conduit rapidement à la mort): anc. fr. *marmouserie*, mélancolie (propr. marasme de singe), Messin *mone* (monin), Pic. *moneux*, Suisse *monon* („fille maussade“); pr. *mouni* (mougne), sombre, et *mouninous*, triste (cf. *mouninos*, chagrins, soucis); Béarn *monind*, être dans la tristesse par suite de l'absence d'une personne aimée, et Venise *smonarse*, s'ennuyer (de *smona*, triste); esp. *moña*, bouderie („guenon“);

mutilé (= singe courtaud): fr. *monaud* (XVIII^e siècle), qui n'a qu'une oreille (chat, chien, cheval), wall. *monâ*, id., et Mons: sourd;¹ Pic. *moneux*, écourté (Démuin *mone*); it. *bertone*, cheval courtaud, d'où *bertonar*, mutiler (des oreilles);

nabot: fr. *marmouset*, petit homme laid; esp. *monicaco*, *monigote*, mirmidon („petit singe“);

rusé (cf. malin comme un singe): port. *macaco*;

sale: fr. *guenipe*, femme malpropre, et *sagouin*, petit homme sale et laid (Vendôme *sagouiné*, sali); Lomb. *mondât*, sale (de *mono*, singe);

sot: anc. pr. et Guern. *babouin* (et *babouine*, fille sotte), wall. *macaw* (macasse), rustre, May. *monard*, jobard (cf. pr. *mounard*, singe), Lyon *monet* (monin); it. *babuino* et *babbuasso* („gros singe“), *marmocchio*, benêt (Duez), propr. singe (13) et *mormicca* („guenon“), Abr. *marlufe* („singe“) et Gênes *martuffo*, rustre; it. *scimunito* (Venise *simunito*), dérivé de *scimone* (auj. Terramano), Vén. *simon*, id. (= gros singe), à côté de *scimignato* (Pulci), id., c'est-à-dire pareil à un singe²; Vén. *macaco* et port. *mono*; cf. Suisse allem. *tumm wie en Aff*.

8. Applications techniques:

brouette (dans les tuileries): Yon. *guenuche* („guenon“);

chenet (terminé en figure): anc. fr. *marmouset* (auj. Lorr. et *barbousset*), chenet triangulaire (1622, ap. Livet, *Lexique de Molière*: un buffet rempli de *marmousets*);

cric (pour soulever des fardeaux): fr. *singe*, petit treuil, et port. *macaco*, id.; cf. anc. fr. *marmot* (1634: au *marmot* nommé souc de drisse; *Romania*, XXXIII, 574);

marmite (V. Chat, 121): anc. fr. *marmion*, argot *marmouset*,

¹ Ce caractère populaire du mot, de même que son sens plus général (cf. Feraud, 1787: *moineau*, cheval auquel on a coupé les oreilles), exclut la dérivation du gr. *μόνοντος*, à une oreille (Littré), mot resté étranger même à la terminologie scientifique. Le terme, employé d'abord par La Fontaine, appartient aux patois du Nord et répond exactement, quant au sens, à l'it. *bertone* („gros singe“).

² Les variantes: *scemonito*, *sciamunito* (Duez) et *sciamigna* (Lucques) sont des altérations populaires dues à l'influence analogique de *scemo*, moins.

soupière (anc. arg. *marmouse*, chaudron); cf. Bas-Gâtin. *marmotte*, réchaud (Marne: cuve; fr., en marine, baril);

mouton (pour enfoncer): it. *berta*, port. *bugio* et *macaco*; cf. angl. *monkey*, id.;

pantographe (il copie mécaniquement): fr. *singe* (alem. *Affe*, id.), et nom burlesque du compositeur typographe;

pièce d'un moulin à blé (qui moud au moyen d'un manège): esp. *maimona* (certains singes étant employés dans les forges);

plongeur (dont la tête est enveloppée par un casque hermétiquement fermé et garni de verres à la hauteur des yeux): Venise *simiotto*, propr. petit singe; cf. Vendôme *baboin*, capuchon en toile métallique (des éleveurs d'abeilles).

9. En zoologie:

chimère (poisson): port. *bugio marinho* („singe de mer“);

crabe: Hague *sagaon* (V. méduse);

chrysalide de ver à soie (morte dans le cocon): Lyon *babouin*;

méduse: Bessin *sagone*; cf. fr. *singe de mer*, blennie baveuse.

10. Parties du corps:

bouche: Norm. *baboin* (et visage), argot fr. *marmouse* (et „barbe“);

caboche (les babouins ont la tête énorme): port. (argot) *mona*,

propr. tête de singe;

mâchoire inférieure: Yon. *marmot* (d'où *claquer le marmot*, claquer les dents sous l'action du froid; Bourn. *tocà lou marmot*, id.);

menton (V. mâchoire): Yon. *marmot*; cf. Vendôme *babouin* et fr. *marmotte*, fichus qui se nouent sous le menton;

prunelle: wall. Mons *marmot* (= enfant, 13).

11. Noms de maladies, fréquentes chez les singes:

glandes (et leur intumescence): roum. *momifă* („guenon“);

maladie (grave): port. *macacoa*, propr. maladie de singe; cf. pr. *marmusat*, maladif;

marasme des enfants (V. maussade, 7): Venise *mal de simiotto* („mal de singe“);

rhume: Pist. *marmocchio* (Luques *marmocchiaja*), propr. rhume de singe, et *marmotta* („guenon“); port. dial. (Beira-Alta) *ensamar-rado*,¹ *samarreira* (de *samarrudo*, singe, 5).

12. Emploi péjoratif:

coquin: Norm. *guenon*, pr. *quinaud*; Côte *monât* (V. le mot suiv.);

croque-mort: it. *monatto* (Côte *monât*), propr. gros singe;² cf.

anc. fr. *magoguet* (1531), id., en rapport avec *magot*, singe;

femme (en mauvaise part): Lyon. *mouna* (Forez: femme laide); V. prostituée;

fou de cour: anc. fr. *marmouset* (et favori de prince);

¹ J. Leite de Vasconcellos, *Philologia mirandesa*, II, 180.

² V. Salvioni, dans *Miscellanea Rossi-Teiss*, p. 406 (*monatto*, autre forme de *monello*).

mijaurée: pr. *mouneco*, esp. *mona*; cf. allem. *Affe*, id.;
 novice: esp. *monigole* („petit singe“), et frère lai; cf. fr. pop.
mounin, apprenti;
 patron (maître): fr. argot *singe*;
 prostituée: fr. *guenon* et *singesse*, argot *mouniche*, jeune fille
 amourachée; it. *monalda*, id. (Pataffio, VII, 116: la *monalda* non vuol
 grossa badia), Berg. *mona*; port. *boneja* (= *moneja*);
 souteneur: fr. *singe*; it. *bertone* (d'où *imberlonire*, s'amouracher)
 et *micco* (Mil. *miccheggià*, s'amouracher), d'où Lyon *mico*, fr. pop.
miché (= michet; dim. *micheton*) et port. *míchela*, prostituée (mots
 d'argot).

13. Emploi hypocoristique:

enfant: fr. *babouin* (May. gamin) et *marmot* (St.-Pol *marmotte*,
 fillette), *marmaille* (Poit. *marmaillon*, bambin), anc. fr. et Suisse *mar-*
moin (mairmoin), anc. fr. *marmouset*, écolier (XIII^e siècle) et jeune
 homme (Villon: *marmousets* et *marmouselles*), fr. pop. *marmouset*,
mounin, petit garçon laid; pr. *marmousilho*, moutard; it. *marmocchio*
 et *marmaglia* (empruntés¹ au fr. du XVI^e siècle), à côté de *monello*
 („petit singe“) et de *monnino* (Pataffio, VIII, 192: credetti alor
 vedere un bel *monnino*); esp. *monicaco* et *monuelo* (cf. it. *monello*);
 port. *buginico*, petit garçon remuant, vif;

poupée: anc. fr. *marmouselle* (Cotgr.) et St.-Pol *marmotte* (en
 carton), Fribourg *guenon* et Vosges *gueniche*; Perche *matagot* (= *singe*);
 pr. *mouneco* (mounaco), esp. *moña* (muñeca), Arag. *moñaco*,
 port. *boneca* (= *moneca*); Galice *monifate* (bonifate), et, par étymo-
 logie populaire, port. *monifrate* (bonifrate), marionnette;

14. Emploi euphémique:

nature de la femme: St.-Etienne (Forez) *mouna*, Hain., Lyon
moniche (= guenuche), argot *mouniche*, pr. *mouniflo*; it. *monna* et
monina (Duez);

nature de l'homme: anc. fr. *quine* („guenon“), dans Des Périers
 (Franck, *Lexique*, p. 159), et *quinette*, verge d'un enfant (Nicot);
 Venise argot *marmot*, membre viril (= singe).

15. Applications isolées:

bagatelle: it. *berta*, chose frivole; esp. *bugeria*, *monis*, babiole
 (port. *bugiganga*, quincaillerie), et *mona*, garniture des torreros,
muñeco, bibelot (= magot);

béquille: anc. fr. *quinette* („petite guenon“);

chignon (certaines guenons ont une belle chevelure): esp. *moño*
 (et „huppe“), primitivement singe, port. *monho*,² id., et *monete*, chevelure;

¹ D'Ovidio (*Archivio*, XIII, 406) a le premier indiqué cet emprunt;
 Flecchia (*Ibid.*, II, 366) réduisait le terme italien à un type *minimuculu* „très
 petit“; l'évolution du mot est, suivant nous: chat, singe, enfant (cf. Suisse
 allem. *Affli*, enfant). V. Chat, 119.

² Cornu (dans Gröber, *Grundriss*, I, 760) voit dans le port. *monho* un
 reflet du lat. *nodlus* (= *nodulus*), petit noeud.